

## THEME V : L'HISTOIRE

L'utilité que l'homme accorde au passé témoigne qu'il ne veut pas que le temps ensevelisse dans l'oubli ses actions et ses découvertes. D'où la notion d'histoire est diversement interprétée suivant que l'on soit historien ou philosophe. La philosophie de l'histoire donne lieu à une kyrielle de conceptions qui s'articulent autour de la place de l'homme dans l'histoire (fondement de l'histoire) et la signification des faits historiques. Alors qu'est-ce que l'histoire ? Quel est son fondement ? A-t-elle un sens ?

### **I- Les différentes acceptions du concept histoire**

#### **1- Définition de l'histoire**

L'histoire est une notion ambiguë en raison des définitions qu'on lui attribue. Du grec *''historia''* qui signifie enquête, recherche, information. L'histoire est l'ensemble des faits ou des événements qui composent le passé des hommes. Elle se définit également comme l'étude scientifique du passé.

#### **2- L'histoire selon les historiens**

Les historiens définissent l'histoire comme l'ensemble des événements vécus par les hommes dans le temps et qui ont marqué leurs mémoires. Il s'agit d'une histoire événementielle et la méthode utilisée par les historiens pour la décrire est l'induction, l'observation et l'analyse des faits. C'est ainsi que Henri Irenée Marrou la définit comme « la connaissance scientifique élaborée du passé humain » (*De la connaissance historique*).

Toutefois, il y a un aspect subjectif qui apparaît dans la manière dont les historiens racontent l'histoire. C'est parfois indirectement qu'ils racontent l'histoire puisqu'ils ne sont pas témoins de tous les événements. L'histoire des historiens est une histoire narrative.

#### **3- L'histoire selon les philosophes**

Les philosophes définissent l'histoire comme une compréhension rationnelle et critique du déroulement de la vie, du sens de la destinée humaine. C'est pourquoi elle se comprend en d'autres termes comme le devenir de l'humanité, c'est-à-dire le processus de l'évolution des sociétés selon les trois dimensions du temps à savoir le passé, le présent et le futur. Les philosophes cherchent ainsi à comprendre le sens de l'histoire. A ce sujet, on note plusieurs approches.

### **II- Les conceptions philosophiques de l'histoire**

#### **1- La conception théologique de l'histoire (Bossuet)**

Selon la conception théologique donc chrétienne, l'histoire a un fondement ; elle est l'œuvre de Dieu. A cet effet, le flux de l'histoire suit un ordre, un plan, un schéma précis et déterminé qui conduit les hommes vers une forme de vie supérieure. D'après les théologiens, l'histoire de l'humanité est la réalisation du plan de Dieu. Par conséquent, tous les événements historiques ne sont pas le fruit du hasard, ils sont prédéterminés. Autrement dit, l'histoire du monde est une succession cohérente et définie d'événements se réalisant d'une manière chronologique.

Pour Bossuet, l'histoire est une œuvre providentielle, c'est-à-dire c'est Dieu seul qui fait l'histoire. Il assigne donc une fin, c'est-à-dire un but et une destination à l'humanité. En effet, de la création du monde au jugement dernier, tout est ordre et plan divin. Les hommes sont

dans l'histoire des simples instruments, des marionnettes, des objets au service d'une puissance supérieure. C'est ainsi que Bossuet dit : « *Ce long enchaînement des causes particulières qui font et défont les empires dépend des ordres secrets de la divine providence. Dieu tient du plus haut des cieux les rênes de tous les royaumes, il a tous les cœurs en sa main (...) et par là, il remue le genre humain.* » (*Discours sur l'histoire universelle*) D'après les théologiens, les événements historiques sont étrangers à l'homme ; en un mot, l'histoire s'impose à l'homme puisqu'il s'agit du destin. L'histoire apparaît comme une nécessité, c'est pourquoi l'homme est obligé de la subir.

## **2- La conception hégélienne de l'histoire**

.D'après Hegel, l'histoire de l'humanité est un progrès d'autant plus que la nature se déploie et se réalise toujours par étape successive. Elle est dialectique, c'est-à-dire elle va de l'inférieur au supérieur par le biais de la contradiction. C'est pourquoi il dit : « *tout ce qui est rationnel, est réel ; tout ce qui est réel, est rationnel* » (*La Raison dans l'histoire*).L'histoire universelle est donc la marche graduelle de l'Idée, l'incarnation de la Raison dans les grands hommes tels que : Napoléon Bonaparte, Nelson Mandela, Luther King, Jules César. Les hommes apparaissent dans l'histoire comme des simples pions dans un théâtre dont le maître est la Raison. Ils croient agir d'eux-mêmes par leur propre volonté alors que c'est la Raison qui manifeste ses ruses. La Raison désigne dans ce contexte une puissance spirituelle divine immanente à la nature, qui est à la fois objective et subjective. Selon Hegel, rien ne se produit dans la nature sans la volonté de la Raison, c'est ainsi qu'il affirme : « *La Raison gouverne le monde et par conséquent a gouverné l'histoire universelle* » (*La Raison dans l'histoire*). En effet, tous les événements historiques obéissent à un ordre rationnel. D'où Hegel est l'un des pionniers à avoir donné à l'histoire un sens rationnel dont la finalité est d'établir dans la société une égalité juridique..

## **3- La conception marxienne de l'histoire**

Karl Marx tout en déterminant le sens et la finalité de l'histoire, critique la conception de Hegel qu'il qualifie d'idéaliste. Selon lui, l'histoire des sociétés n'est pas l'œuvre de l'Idée (Raison), non plus l'accomplissement d'une volonté divine. L'histoire suit un ordre établi par les hommes eux-mêmes. Autrement dit, elle obéit au déterminisme économique, relevant de la praxis sociale ou de l'activité productrice des hommes.

Ainsi, Marx détermine l'évolution de l'humanité comme une totalité dialectique des lois matérielles et économiques qui déterminent nos rapports de production. A cet effet, l'histoire est l'œuvre des masses laborieuses, c'est-à-dire ce sont des hommes qui la réalisent. C'est en produisant et en reproduisant leurs moyens de subsistance que les hommes font l'histoire. . La fin de l'histoire sera marquée par l'abolition du capitalisme pour l'instauration d'une société sans classes : le communisme. C'est ainsi, Marx écrit: « *l'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes* » (*Manifeste du parti communiste*). D'après Marx, la véritable histoire humaine commence avec la fabrication des outils de travail, c'est lorsque cesse l'exploitation de l'homme par l'homme.

. L'histoire est prévisible, ce sont donc des hommes qui la font consciemment pour atteindre leurs fins. C'est ainsi qu'il affirme : « *L'histoire ne se sert pas de l'homme comme d'un moyen pour réaliser ses propres buts, elle n'est que l'activité de l'homme qui poursuit ses objectifs* » (*La Sainte famille*). Pour Marx, L'histoire est le produit de la lutte, des contradictions entre les classes : maître et esclave dans la société esclavagiste, seigneur et serf dans la société féodale, bourgeois et prolétaire dans la société capitaliste. Ainsi, les bouleversements qu'interviennent dans l'ordre historique sont l'expression des antagonismes des classes. La révolution prolétarienne serait la dernière phase qui entrainera l'abolition de la propriété privée et l'exploitation de l'homme par l'homme. Elle va marquer la fin de l'histoire par la naissance

d'une société sans classes : le communisme. Eric Weil l'avait écrit : « *la fin de l'histoire (...)* c'est la fin de l'oppression qui empêche les hommes de se tenir ouverts pour ce qui est, en droit d'humanité, toujours à leur disposition » (Philosophie et réalité Beauchesne)

#### **4- La conception phénoménologique de l'histoire : l'incertitude du fait historique (Sartre)**

La conception phénoménologique critique l'idée d'un ordre prédéterminé dans l'histoire. Le cours de l'histoire n'obéit à aucune loi, ni à un plan préétabli. Les événements historiques sont contingents et hasardeux ; ils sont donc incertains. Cette incertitude c'est le fait que l'histoire elle-même n'est pas prévisible. Ce que l'on retient de l'histoire c'est le chaos, le désordre, l'improvisation, l'incohérence. Autrement dit, l'histoire est essentiellement désordre. Il n'y a pas de principe régulateur dans l'ordre des événements historiques. Sartre pense à ce sujet que : « Il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté ». (*L'Existentialisme est un humanisme*)

Selon Jean-Paul Sartre, l'homme est totalement liberté, il se définit en fonction des choix qu'il fait. Ainsi, il est pleinement responsable de ses actes et de l'histoire du fait de cette liberté de choisir. Tout événement historique se ramène donc au choix de l'homme. Par conséquent, l'histoire est circonstancielle puisque les hommes la réalisent à travers leurs choix voulus. C'est ainsi que Sartre écrit : « *les hommes font leur propre histoire* » (*Critique de la raison dialectique*).

De même, chez Karl Popper il n'existe pas de lois de l'histoire, il critique toute tendance attribuant à l'histoire un sens. Ainsi, dit-il : « *l'histoire n'existe pas et ne saurait avoir de sens* » (*La Société ouverte et ses ennemis*). Pour lui, l'histoire n'a ni sens ni fin. Les événements historiques sont essentiellement désordonnés, imprévisible et hasardeux.

Tout compte fait, cette thématique a mis en lumière deux questions essentielles : celle du fondement de l'histoire d'une part et celle de la finalité des faits historiques d'autre part. Il en résulte de toute évidence que l'homme est à la fois sujet et objet de l'histoire.

N.B, L'incertitude du fait historique n'est pas étudiée par les Terminales C-D.

#### **QUELQUES SUJETS DE DISSERTATION :**

**SUJET1** ; L'histoire a-t-elle un sens ?

**SUJET2** : L'histoire est-elle possible sans l'homme ?

**SUJET3** : Peut-on parler de l'incertitude en histoire ?